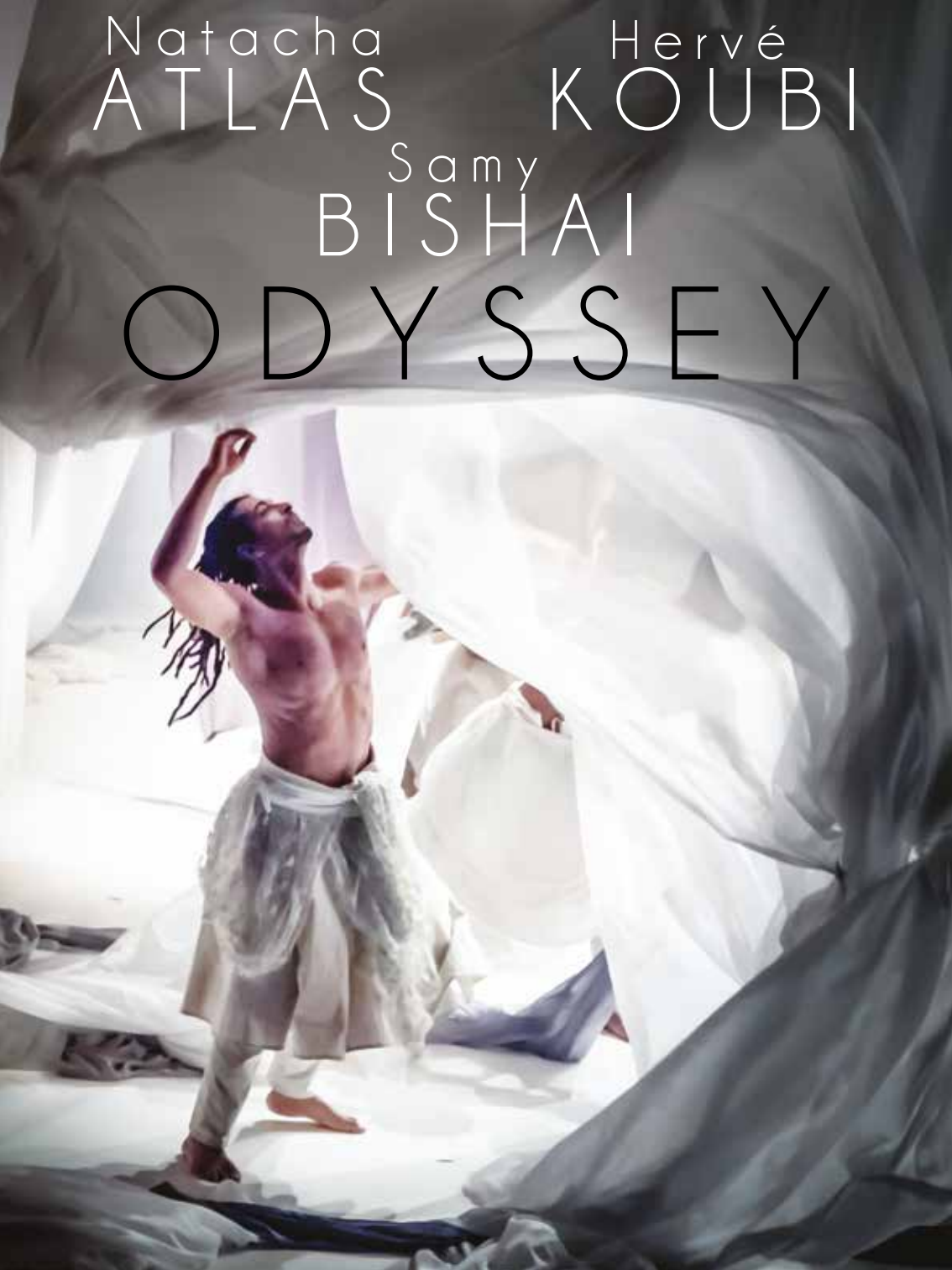


Natacha  
ATLAS

Hervé  
KOUBI

Samy  
BISHAI

ODYSSEY





*Point d'orgue, point de suspension de ce voyage avec le Maghreb, après Ce que le jour doit à la nuit et Les nuits barbares ou les premiers matins du monde, Hervé Koubi signe ici un ballet blanc.*

*Cette nouvelle épopée dansée d'Hervé Koubi, se veut résolument méditerranéenne.*

*Accompagnée par Samy Bishai à la composition, Natacha Atlas, grande dame de la chanson arabe, tout aussi connaisseuse des airs les plus classiques qu'héroïne du métissage électro-pop a rencontré Hervé Koubi en 2015 et depuis le lien ne s'est jamais relâché.*

*Elle qui fut un temps danseuse orientale, apporte ici, avec Samy Bishai au violon, et Imed Alibi aux percussions, sa voix incroyable à une pièce placée sous le signe du féminin.*

*Au plateau, Hervé Koubi a réuni quatorze danseuses et danseurs qui viennent de tout le pourtour méditerranéen.*

*ODYSSEY on l'aura compris, s'éloigne du récit d'Homère mais garde cette mer comme socle, et la femme comme figure héroïque.*

*Cette grande vague chorégraphique, puissante et sensuelle, ne se pare plus des combats épiques comme au temps d'Ulysse, mais révèle les liens culturels, les migrations, et les tumultes d'une mer qui relie et charrie les vies.*

Extrait de la présentation d'ODYSSEY







## Hervé KOUBI

D'origine algérienne, Docteur en Pharmacie / Pharmacien biologiste Hervé Koubi a mené de front sa carrière de danseur - chorégraphe et d'étudiant à la Faculté d'Aix Marseille. Formé au Centre International de Danse Rosella Hightower de Cannes, puis à l'Opéra de Marseille, il a travaillé avec Jean-Charles Gil, Jean-Christophe Paré, Emilio Calcagno et Barbara Sarreau (dans le cadres des affluents du Ballet Preljocaj). En 1999 il intègre le Centre Chorégraphique National de Nantes. Il travaillera par la suite avec Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen et Thierry Smits Compagnie Thor à Bruxelles.

En 2000 Hervé Koubi crée son premier projet **Le Golem**. Depuis il collabore avec Guillaume Gabriel sur l'ensemble de ses créations. Il crée **Ménagerie** (2002) et **Les abattoirs, fantaisie...** (2004). En 2006 il collabore avec la musicienne Laetitia Sheriff pour la création **4'30''**. En 2007 il retravaille un déambulatoire créé sur la Croisette de Cannes en 1997 **Les Heures Florissantes** et créé la même année un essai mêlant écriture contemporaine et gestuelle Hip-Hop **Moon Dogs**. En 2008 il entreprend trois essais chorégraphiques autour des trois écritures : **Coppélia, une fiancée aux yeux d'émail... / Les Suprêmes / Bref séjour chez les vivants**. Il collaborera pour ces pièces avec l'écrivain Chantal Thomas (pour la création **Les Suprêmes**) et avec le notateur Romain Panassié (notation Benesh - sur la création **Bref séjour chez les vivants**). En 2009 c'est avec la Compagnie Beliga Kopé de Côte d'Ivoire qu'il collabore pour **Un rendez-vous en Afrique**.

Il s'associe également avec des vidéastes pour des projets de vidéo danse, Max Vadukul pour Yoji Yamamoto pour le **Chic Chef** en 2009, Pierre Magnol pour **Bodyconcrete** en 2010 et **Ovoid Edges** en 2012, Pierre Magnol et Michel Guimbard pour **Bodyconcrete 2** en 2011.

Depuis 2010 il puise ses inspirations dans la grande histoire du bassin Méditerranéen et propose un parcours jalonné de plusieurs créations **El Din** (2010-2011), **Ce que le jour doit à la nuit** (2013), **Le rêve de Léa** (2014), **Des hommes qui dansent** (2014), **Les nuits barbares ou les premiers matins du monde** (2015-2016), **SYLPHIDES** (2018) **Boys don't cry** (2018) et **ODYSSEY** (2019/2020).

Il a été décoré en juillet 2015 de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres par Brigitte Lefèvre.







Natacha Atlas est une artiste de renommée internationale elle est l'une des voix les plus remarquables au monde.

Reconnue depuis longtemps pour avoir synthétisé les traditions vocales occidentales et du Moyen-Orient avec une dextérité époustouflante, la dernière œuvre de Natacha repousse encore plus loin ses frontières vocales et musicales en intégrant sans effort les traditions de jazz dans son mélange déjà unique.

Il n'est donc pas surprenant que l'œuvre de Natacha Atlas soit aussi riche que diversifiée.

Par le passé, elle a travaillé avec Peter Gabriel, Nitin Sawhney, Nigel Kennedy, Indigo Girls, Jean-Michel Jarre et Ibrahim Maalouf, pour n'en nommer que quelques-uns.

Par ailleurs, elle collaborait récemment avec Omar Sosa et Paolo Fresu, tout en co-composant (avec le compositeur et violoniste Samy Bishai) la musique de la pièce de danse contemporaine **ODYSSEY** du chorégraphe Hervé Koubi.

Au fil des ans, le talent exceptionnel de Natacha Atlas a été maintes fois reconnu par ses pairs avec de nombreuses récompenses dont une Victoire de la musique, et des invitations à se produire lors d'événements majeurs tels que le concert du millénaire aux pyramides d'Égypte en 2000 avec Jean-Michel Jarre.

Elle figure également sur de nombreuses musiques de films dont plusieurs blockbusters hollywoodiens, Sex & the City 2, The Hulk, Kingdom of Heaven, Brick Lane and Sahara.



Ayant grandi en Égypte, Samy Bishai a étudié le violon classique sous la direction de Lisette Meguerditchian (Directrice, Conservatoire de musique d'Alexandrie) et de G.I. Beridze (Dir., Opéra du Caire).

Dès son plus jeune âge, il a développé une passion pour le jazz, ce qui l'a conduit à développer ses compétences en matière d'improvisation parallèlement à sa formation plus traditionnelle au Conservatoire.

Samy Bishai a déménagé à Londres en 1999, il a alors entrepris des études de jazz et d'improvisation non classiques. Simultanément, il a collaboré avec de nombreux artistes aux styles musicaux variés : classique contemporain, jazz, arabe, électroacoustique, flamenco, rock, pop, hip-hop, electronica, métal, ouest africain, salsa, etc. Il a de ce fait développé l'improvisation de manière inhabituelle en s'appuyant autant sur l'exigence technique de sa formation que sur l'étendue de ses centres intérêts.

La performance virtuose, cependant, n'est que l'une de ses compétences. Une fascination précoce pour la disposition des cordes le mène inévitablement à l'orchestration et la composition, le tout colorée par une palette stylistique en constante évolution.

Son vif intérêt pour la technologie et à sa relation avec la production musicale, ont fait qu'il s'est lancé dans un parcours parallèle non conventionnel de conception sonore, de programmation, d'ingénierie, de mixage et de production.

Samy Bishai a aujourd'hui une carrière riche et variée. Il a joué, écrit et enregistré dans plus de 40 pays à travers le monde avec de nombreux artistes, dont Natacha Atlas; Shakira; Didier Lockwood; Sidi Larbi Cherkaoui; Nitin Sawhney; Tom Jones; Brian Eno; Gwen Stefani; Julian Joseph; English National Opera; Corinne Bailey Rae; Omar Sosa; Asian Dub Foundation; Sous-sol Jaxx; Seckou Keita; Terry Hall; et le métro souterrain.







## Incandescence

Texte de Bérengère Alfort à propos d'ODYSSEY

*«Amour, mon bel impossible... Telle est l'essence brûlante du romantisme, depuis ses débuts chorégraphiques et littéraires au XIXème siècle. Hervé Koubi ne s'y est pas trompé. Epaulé par son équipe, qui fonctionne comme une armée de terre et d'air à la fois, masculine et féminine, que ce soit pour les lumières, la scénographie, les costumes ou, bien sûr, la danse, sans parler de la musique de Natacha Atlas, l'artiste avance, construit en déconstruisant son - notre - passé.*

*Au commencement, les ténèbres. Brisées par la lumière. Genèse qui annonce déjà une dramaturgie qui vire au cauchemar tragique. Un tout petit son, la voix cristalline de Natacha Atlas, qui, à l'instar des orchestrations de Ravel, précède la montée en puissance. Or... ne s'agira-t-il pas d'un aveu d'impuissance, in fine ? Celle d'accomplir l'amour. Ici, tandis que les corps se déploient, que les hommes s'adonnent à des figures de proue évoquant à l'envi paons face aux femmes, depuis la magicienne Circé, la princesse Nausicaa, les dangereuses Sirènes, la nymphe Calypso, jusqu'à Pénélope, celle qui attend son heure au cœur de l'épreuve du voyage d'Ulysse, l'Esprit de Dieu plane au-dessus des eaux.*

*Et nous naviguons en eaux troubles. La présence de Natacha Atlas ne se défera pas de ce subtil vent sonore fragile et brut, malgré la puissance qui vient l'accompagner dans la composition musicale. Nous sommes poussière, et y retournerons. Les danseuses flottent, brillent par leur absence de réponse univoque aux danseurs. Là réside leur salut, mais qui passe par leur perte. Car, si les corps masculins et féminins se rencontrent, ils ne se touchent que des yeux. Tel n'est pas le moindre legs du Ballet des Nonnes, première partition chorégraphique de Filippo Taglioni, à notre artiste.*

*Celui qui imagine ensuite La sylphide pour sa fille Marie, provocatrice et créatrice de tous les dangers, apparaît dans les envolées, lyriques évidemment, du corps du ballet d'Hervé Koubi, mais d'envols qui mènent à la blessure. Loin de quelque échange de liquides, qui mènerait la chair à l'orgasme, les interprètes ne partagent que le regard, qui bientôt cède place à l'habitation solipsiste de l'espace – un espace baigné de vent et de voiles blancs qui sont autant langes d'une nouvelle vie enfantine que... arrêt de mort dans et par le désir.*

*Comment ne pas se souvenir ici que La sylphide, en 1832 à l'Opéra de Paris, alors situé rue Le Peletier, meurt d'être enlacée par James, promis à Effie, sa fiancée terrestre ? La sylphide a beau jeu de le provoquer, à coups de pointes, de corset serré, d'une hypersexualité troublante par son inaccessibilité, de ses dons divins d'être invisible aux yeux d'Effie, sa rivale, en particulier dans le Pas de Trois où la paysanne ne voit que du feu, ne voit pas celle qui habite les pensées de son aimé, elle perdra et se perdra au jeu. Apparitions durant tout le ballet blanc qui sont des disparitions quasi instantanées, son pouvoir est à la fois mystique et négatif.*





*Et l'oeuvre que signe Hervé Koubi avec Odyssey s'inscrit bien dans cet élan vital qui masque mal le manque – celui de pouvoir « faire l'amour ». Pourtant, les soli de garçons enveloppent l'air de mouvements fluides et entraînants, de ceux que l'on avait pu apprécier dans Ce que le jour doit à la nuit ; pourtant, les filles se meuvent gracieusement, non sans rappeler le travail poétique des Sylphides de notre chorégraphe, auprès de femmes dans le désert... Mais chacun, pour soi, court à sa perte. Les jeunes hommes tentent sans succès de retenir la femme (mais laquelle ? Pénélope, Nausicaa, Calypso, une Sirène, Circé ? Ou toutes à la fois ?), elle leur échappe.*

*La consommation extatique du désir éveillé en eux par la présence-absence-des femmes passera par la mort. Pas par l'enlacement, ce bel impossible d'un voile que l'on ne parvient pas à attacher à celle que l'on voudrait, avec qui l'on aimerait « faire sa vie ». Elle marche, ondule, persiste à fuir – et les voici perdus. Or, il ne s'agit ni d'arrêt cardiaque, ni de mort cérébrale. Ce décès est symbolique. Il est celui, plus sournois, de l'impuissance à s'accoupler, à donner la vie. Mais, qu'on le veuille ou non, n'est-ce pas là l'essence du fantasme ?*

*Odyssey porte ainsi à incandescence le ballet blanc, le modernisant d'une pointe d'arabisante ivresse, qui n'a pas froid aux yeux de chauffer les hommes à blanc avant de les laisser « en plan ». Il s'agit donc d'une ode à la femme, à travers le peu qu'elles donnent en puissance apparente dans le jeu démonstratif. Qui perd gagne. Car, même si les femmes s'effacent dans les ténèbres qui surgissent de nouveau à la fin du ballet, tout comme les hommes, beaucoup moins traversés, d'ailleurs, des gestes telluriques qui traient la narration des Nuits barbares ou les premiers matins du monde, ce sont d'elles que l'on retient le sanglot, qui nous étouffait dès les premiers accords musicaux. Yasmîna Khadra nous a dit un jour que « la femme est une euphorie pour ceux qui la méritent. » Alors, ici, en cette odyssee tragique, les danseurs peuvent-ils être autre chose que ces princes déchus, rongés par la culpabilité de qui donne la mort en prenant trop à la légère l'Autre, cette terre d'accueil qu'est la féminité ? Impatients, fougueux, avides, pressés, infidèles ou volages ?*

*Qu'importe. Les James, les Albrecht, les Siegfried de notre patrimoine allant de La sylphide au Lac des cygnes, en passant par Giselle, n'ont jamais su – pu – être à la hauteur de celles qui leur ont donné la vie et par qui ils la transmettent. Ils poussent vers l'abîme les femmes, ils les conduisent à se brûler les ailes. Guerre des sexes initiée par leur part maudite, c'est ce combat amoureux que transcrit le ballet d'Hervé Koubi. Amour, mon bel impossible... L'essence du romantisme est Incandescence.»*



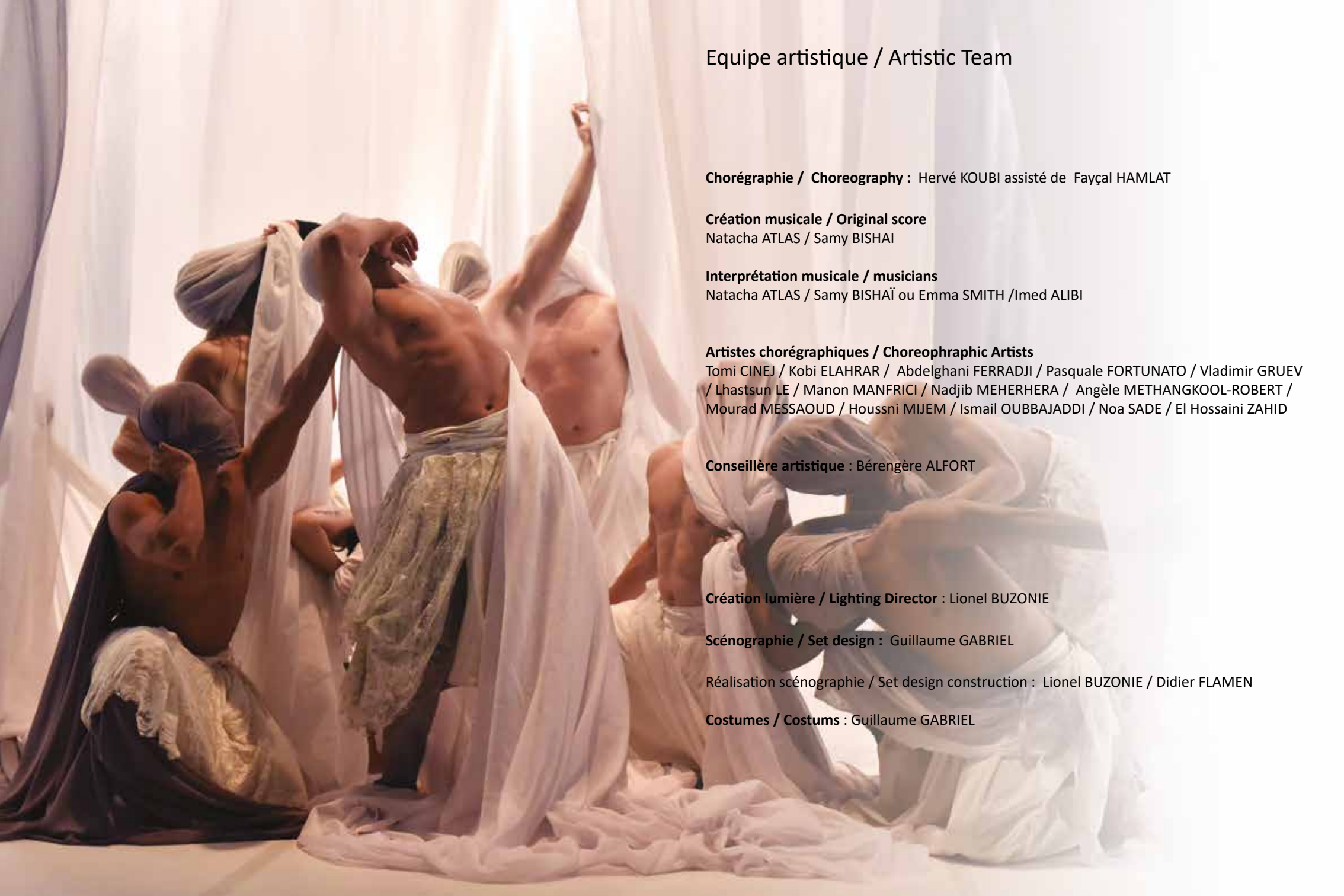












## Equipe artistique / Artistic Team

**Chorégraphie / Choreography :** Hervé KOUBI assisté de Fayçal HAMLAT

**Création musicale / Original score**

Natacha ATLAS / Samy BISHAI

**Interprétation musicale / musicians**

Natacha ATLAS / Samy BISHAÏ ou Emma SMITH /Imed ALIBI

**Artistes chorégraphiques / Choreographic Artists**

Tomi CINEJ / Kobi ELAHRAR / Abdelghani FERRADJI / Pasquale FORTUNATO / Vladimir GRUEV / Lhastsun LE / Manon MANFRICI / Nadjib MEHERHERA / Angèle METHANGKOOL-ROBERT / Mourad MESSAOUD / Houssni MIJEM / Ismail OUBBAJADDI / Noa SADE / El Hossaini ZAHID

**Conseillère artistique :** Bérengère ALFORT

**Création lumière / Lighting Director :** Lionel BUZONIE

**Scénographie / Set design :** Guillaume GABRIEL

Réalisation scénographie / Set design construction : Lionel BUZONIE / Didier FLAMEN

**Costumes / Costums :** Guillaume GABRIEL









## Partenaires

La Compagnie Hervé KOUBI est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC PACA au titre de l'aide à la Compagnie, le Département de la Corrèze, la Ville de Brive, la Ville de Cannes, la Région Nouvelle Aquitaine, la Région PACA, le Département des Alpes Maritimes.

La Compagnie Hervé KOUBI reçoit le soutien de l'Institut Français pour certaines de ses tournées à l'international ou dans le cadre de la convention entre l'Institut Français et la Région Nouvelle Aquitaine ainsi que le soutien de l'OARA.

La Compagnie Hervé KOUBI est soutenue par le Département du Pas-de-Calais, la Ville de Calais, l'Agglomération Grand Calais et la Région Hauts de France pour les projets de territoires.

**Production** : Compagnie Hervé KOUBI

**Producteur associé** : Bettybook Production

**Coproduction** : Auditorium Sophie Dessus Uzerche

Avec le soutien du Centre culturel André Malraux de Sarcelles, du conservatoire de Calais, du conservatoire de Brive, de l'Estran à Guidel, du Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue de Saint Yrieix la Perche

Avec le soutien de la SPEDIDAM

**Crédits photographiques** : Frédérique Calloch p. 2-3,4-5,9,10-11, 12-13,16-17,20-21,24-25,26-27,28-29,32-33,34-35,36,37 / Véronique Chochoy p.1,6-7,8,38-39,44 / Nathalie Sternalski p. 14-15,18-19,22-23,30-31,40-41,42-43

**Réalisation** : Guillaume Gabriel









